

Lettre aux Rêveurs

Par

Chloé Ayme, psychologue et directrice de Cogito'Z Avignon.
Audrey Platania-Maillot, psychologue du développement.

Il en faut du courage aujourd'hui pour oser rêver sa vie. Dès lors, que nous exprimons nos rêves, ils sont jugés, mal menés, oubliés : « tu es un idéaliste » « tu n'as pas les pieds sur terre » « tu as la tête dans les étoiles »

L'insécurité du monde du travail, immobilière, financière... a peu à peu grignoté cette liberté fondamentale. Depuis plusieurs mois maintenant, l'instabilité générée par la crise sanitaire brouille encore un peu plus notre possibilité à anticiper sereinement le futur. L'anxiété s'est amplifiée et a pris le pas. Elle inflige aux rêveurs une sentence unanime. Rêver est devenu une prise de risque, un danger, l'avenir doit se penser de manière pragmatique et cartésienne. Exit les rêves. Maintenant il faut réfléchir stratégiquement.

Alors que... Être un rêveur, c'est avant tout être dans son plein pouvoir d'Espérance. Pouvoir se projeter au-delà du présent, un grand pouvoir, celui de croire en Soi et en la vie, d'aller de l'avant avec passion et conviction. Serrer contre son cœur une boussole intérieure, guidé par une vision de sa vie, pétrie par nos intuitions, nos sensations, un idéal de Soi en pleine expansion. Rêver est une ressource sans fond que nous pouvons activer, réactiver sans limites, un (re)nouveau qui nourrit sans cesse notre capacité à nous transformer, à impulser du changement, une (re)naissance à Soi.

Rêver est une capacité intrinsèque à tout accomplissement de Soi, quelques soit notre âge ou notre histoire. Un besoin universel, transculturel, intergénérationnel.

Pourtant, nous imposons à toute une nouvelle génération de rêveurs, l'impossibilité de rêver.

Engluée dans le « tu dois » « il faut que » le jeune rêveur s'endort, bercé par une ritournelle incessante « No futur, No Dreams » Il se réveille dans une réalité floue, insécurisante où les boussoles de sa vie sont en permanence orientées vers une direction qui va à contre-courant, à contre vent de sa destinée. Et là, à peine éveillé, la société le questionne, de plus en plus tôt, sur son orientation :

« Qu'est-ce que tu veux faire ? Qu'est-ce que tu aimerais faire dans la vie ? »

Il y a de quoi se figer dans une sidération psychique abyssale. Comment répondre à cette injonction paradoxale ? Savoir ce que je veux faire de ma vie sans jamais me laisser aller à mes rêves. Incohérence folle du monde des adultes. Devant ces questions de plus en plus pressantes sur son avenir, ses choix d'option, de filière, d'orientation, notre jeune rêveur ose un balbutiement... une ébauche de rêves. Mais non. L'adulte en face, prit dans ses propres peurs lui répond presque en panique : *« faut pas trop rêver », « tu n'en as pas les capacités » « ce métier-là c'est de la folie, c'est trop difficile, trop dangereux, je te le dis pour ton bien, mais cela n'est pas fait pour toi ! »*

Mais alors, toi Jeune rêveur comment peux-tu te projeter ? Comment parvenir à te réaliser en-et-dans le monde sans Rêver ! Cela serait comme Vivre sans Aimer !

Entre rêve et réalité, notre jeune rêveur a deux options : Abandonner ses rêves, sacrifier son espoir, pour se formater au réel ou bien poursuivre ses rêves au risque de se marginaliser ou d'être rejeté.

Une troisième option s'invite alors : le virtuel... il ouvre le petit hublot de son ordinateur et ce monde virtuel lui donne accès à la toile numérique d'une vision d'un monde meilleur, d'un monde où tout serait possible, où chaque expérience serait une victoire de Croire en Soi, d'aller de l'avant, de lâcher prise.

Alors, le rêveur, contemplatif, regarde ce hublot, passif à idéaliser, à s'illusionner, d'un potentiel pouvoir de traverser cette étendue de mer, d'océan que seuls les héros, les stars, les avatars ont le privilège d'accéder dans cette autre réalité.

Le rêveur, s'isole, pense, écrit, s'ennuie, déprime et procrastine... Il vit ses rêves par procuration, à travers ce hublot du virtuel. Passif, il abandonne le « vivre en vrai »

Il perçoit l'univers adulte comme ses magnifiques bateaux au port que les passants observent avec admiration. Mais, ils auront passé leurs vies bien amarrées, les défenses sur chaque côté du navire pour ne pas abimer le lustrage luisant et brillant du gelcoat du navire. Il ne prendra pas le large, il sera un « objet de rêve » immobile, statique, triste, culpabilisé de ne pas avoir cru en soi, de ne pas avoir lâcher prise, et peut-être... certains oublieront définitivement leurs rêves d'enfants... Tellement peurs des tempêtes, des volcans, des cyclones empêchant toute réalisation.

Allez jeune rêveur, sort la tête de ce hublot virtuel qui engourdit ton élan vital et reconnecte-toi à ton âme d'enfant. Tu en as le droit, il est temps, c'est même urgent ! Rêve, rêve, rêve, comme si tu avais encore 10 ans. L'enfant est un grand « artiste des rêves », sa pensée imaginaire, sa richesse intuitive, l'amène à embarquer des heures et des heures à jouer aux pirates,

astronautes, chercheurs... Animé par une soif immense de curiosité pour découvrir cette belle planète bleue. Les enfants activistes en permanence cette joie, cet émerveillement, ces ressources d'explorateur, de conquérant, de l'infiniment grand.

Et chacun d'entre nous, grand enfant, nous pouvons en nous, retrouver ces pépites de rêve pour rallumer l'élan, redynamiser la motivation et se mettre en action. Le rêve n'est pas limité dans le temps. A tout âge, il est le plus puissant vecteur de la construction de Soi. Essentiel à l'adolescence, il demeure une ressource activable et inépuisable tout au long de notre chemin, indispensable pour impulser notre capacité à nous penser dans le monde, modifier notre trajectoire pour nous aider à mieux nous aligner encore et toujours dans le sens profond de notre vie.

Alors si nous nous en donnons à nouveau le droit, sans jugement, tentons au mieux de dépoussiérer nos rêves et écoutons... « Dis-moi à quoi tu rêves et tu sauras dans quelle direction aller »

Les rêves donnent sens à notre vie. Ils incarnent nos valeurs profondes, à la fois carburant de notre existence et boussole de notre accomplissement.

Ce n'est pas parce que nous rêvons que nous nous perdons. C'est justement par le rêve que nous nous rencontrons. Le rêve, qu'il soit réalisé ou transformé en cours de route, reste le phare qui nous donne un cap, une direction. Il pousse à aller de l'avant, à s'aventurer, à s'éloigner de la zone de sécurité, à quitter les amarres et à trouver le courage de prendre le grand large pour ouvrir les champs du possible.

« La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit »
Oscar Wilde

C'est avec beaucoup de fierté que Cogito'Z est le partenaire de la mini transat 2021 de l'incroyable navigateur Lilian Geolle, 20 ans, qui va traverser l'atlantique avec ferveur et passion.

Départ de Santa Cruz de La Palma, des Îles Canaries le 29 octobre. Arrivée le 20 novembre à Saint-François, Guadeloupe.
Plus de 2700 miles !



Grand honneur à toi Lilian, d'être le messager de cette génération future.

Tout l'équipage de Cogito'Z, plus de soixante psychologues de Londres, Bruxelles, Paris, Nantes, Dax, Avignon, Marseille, Genève, Lyon et Rabat sont fier(e)s de participer à ce merveilleux projet.

Tous et toutes engagé(e)s, à guider, orienter, accompagner, pour aller au bout de ses rêves.

Nous serons présents par le cœur avec toi tout le long de cette traversée, nous te soufflerons les vents pour hisser les voiles, adoucir les tempêtes par des rayons de soleil, éclairer les nuits par des étoiles scintillantes... Et, peut-être même, être accompagnés par nos magnifiques peuples marins qui viendront jouer avec toi dans le sillage de tes rêves.

Alors... Go, nous embarquons dans les rêves. Les rêves sont puissants, vibrants et inarrêtables. Lâchons les amarres et partons ensemble vers la direction de notre vie qui nous porte et qui nous anime.

Belle traversée à Toi, Jeune rêveur, dans la Joie et la pleine Conscience de Soi en et dans le monde.

